Le Bulletin du Centre de la Culture française de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. I — No. 3 Sudbury, Ont., le 7 mars, 1968 le numéro: 10 cents

EDITORIAL

OPTION-CULTURE

La culture se situe de plus en plus au niveau des grandes préoccupations de l'heure.

Dans l'affrontement actuel des deux peuples fondateurs du Canada en passe d'établir leurs relations mutuelles, face au Canada de demain, c'est la rencontre de deux cultures qui est le véritable problème. Nous connaissons les bannières 'Option-Québec' et 'Option-Canada'. Nous préférons à l'une et à l'autre nous loger sous l'enseigne 'Option-Culture'.

L'Option-Culture est même un phénomène de très grande actualité. Tout récemment, un fonctionnaire du Gouvernement français déclarait: "La forme moderne des relations extérieures est l'entr'aide culturel". Nous connaissons aussi l'oeuvre en France d'André Malraux avec ses Maisons des Jeunes et de la Culture (338 en 1967) et ses Maisons de la Culture (environ 25 en 1967) afin "de mettre le plus grand nombre d'oeuvres au service du plus grand nombre d'hommes".

La province de Québec a profité du Centenaire pour multiplier les Centres de la Culture à travers son territoire. La Fédération des Centres Culturels de la Province de Québec Inc., sous la direction de M. Jean Laforest du Ministère des Affaires Culturelles du Québec, groupe 38 Centres. "La Fédération, écrit le Coordonnateur de la Fédé, a pour objet de coordonner les activités des groupements culturels de la Province de Québec, d'inspirer les activités communes afin de permettre une économie de temps et d'argent, de servir d'agent de diffusion pour certaines activités culturelles et artistiques, d'établir des normes afin de rehausser la valeur artistique des activités, etc". En plus, le Ministère a nommé M. André Giroux comme Directeur Général de la Diffusion de la Culture.

L'Ontario ne boude pas l'engagement général, pas plus que les aspirations culturelles des franco-ontariens. Le Conseil des Arts de la Province a octroyé $5,000.00 au Centre de la Culture Française à Sudbury pour lui aider à subventionner son programme d'animation culturelle 1967-68. Le Ministère d'Education de l'Ontario par l'entremise du programme des échanges culturels vient de verser $9,000.00 au Centre à l'intention de son programme d'expansion. Une autre réalisation récente a été le sondage entrepris concernant la participation des Franco-Ontariens à la vie artistique de l'Ontario. Le Comité d'Enquête sous la présidence de M. Roger St-Denis, d'Ottawa, a reçu un subside de $50,000.00 dans le cadre du programme d'échange culturel pour faire son travail.

En mars 1957, c'était la Commission du Centenaire du Canada qui accordait au Centre un octroi de $10,000.00 pour entreprendre une enquête sur "le développement de la vie culturelle française à Sudbury". Nous sommes heureux d'annoncer que le sociologue responsable de l'enquête, M. Marc Laplante, vient de remettre au Centre un imposant document d'une centaine de pages, résultat de ses recherches et de ses projections.

Tout ceci pour dire que parler culture, c'est parler langage 1968!

M. Pierre Elliott Trudeau, nouveau chef libéral et bientôt premier ministre du pays, disait aux Clubs Richelieu de Montréal quelques jours avant son élection: "Je suis convaincu, pour ma part, que la culture française, représentée par des hommes qui n'ont pas froid aux yeux et qui ne craignent pas le risque, peut donner au Canada et à toute la vie canadienne, une dimension nouvelle et insoupçonnée jusqu'ici". Pat McGeer, député de la Colombie Britannique, et député au récent congrès libéral: "Trudeau apporte la réponse vivante au problème du Québec. Le peuple peut faire reposer sur lui ses craintes à propos du sort de l'unité nationale. Par sa personnalité même, il nous fait sentir que la seconde culture doit être préservée au Canada".

L'élection Trudeau est plus qu'un choix de chef de parti, c'est vraiment une option. Dans la conjoncture canadienne actuelle, c'est, croyons-nous, une "option-culture", infiniment plus valable que l'"option-Québec" ou que l'"option-Canada".

Cette option offre aux groupes d'expression française d'outre-Québec, une nouvelle raison d'espérer. Mais cette espérance doit se traduire en termes positifs et audacieux. Elle doit nous situer dans l'affrontement anglais-français canadien.

Admettons d'abord sans équivoque ni hésitation, que sans un foyer culturel français authentique au Québec, les groupes français d'outre-Québec sont voués à une mort certaine. Par ailleurs, soyons conscients qu'un ressourcement de vie française au delà des frontières du Québec est nécessaire à la consolidation de la communauté française en terre canadienne.

Il est légitime toutefois d'exiger que nous d'outre-Québec prenions l'initiative de nos modes de participation à la communauté française canadienne puisqu'il s'agit de notre vie à nous. En même temps, il est nécessaire que notre participation à l'élan vital de la communauté non seulement ne retarde pas l'évolution du Québec français mais contribue à son enthousiasme et à son rayonnement au profit de nous-mêmes d'abord et du Canada tout entier.

LA DIRECTION

ON DEMANDE:

. . . une représentation équitable

A l'occasion du Congrès annuel de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario tenu à Ottawa au cours de la semaine du 17 mars dernier, des mesures très précieuses ont été prises afin que les droits des franco-ontariens soient pleinement garantis.

L'Association canadienne-française d'éducation a résolu de faire parvenir un télégramme à l'honorable premier ministre John Robarts lui demandant une rencontre dans le plus bref délai possible. C'est M. Roger Séguin, président de l'Association qui a signé le télégramme. On désire cette entrevue dans le but de discuter de la représentation des francophones au sein des nouveaux conseils scolaires qui sont en voie de formation et qui seront établis au début de 1969.

L'A.C.F.E.O. a adopté une résolution voulant que la représentation se fasse par population et non sur l'évaluation frontière tel que le désire le gouvernement par le truchement de ses "Boards of Education".

On sait que le population franco-ontarienne a accepté le principe d'intégration au système d'écoles publiques secondaires à la condition que ses droits de représentation soient pleinement garantis. Une représentation posée sur l'évaluation n'assure pas une représentation réaliste des Canadiens français dans les conseils scolaires.

L'argent: serviteur ou maître de nos foyers?

Bref résumé d'une causerie prononcée par Arthur et Agathe Pharand à la Fraternité des Petites Soeurs de l'Assomption de Sudbury. M. Pharand est gérant de la Caisse Populaire Saint-Jean-de-Brébeuf de Sudbury.

Quel rôle joue l'argent chez-nous? Est-il au service de la famille ou celle-ci à son service. L'argent fait-il le bonheur; serait-il le centre de notre vie? Donc serait-il bon serviteur ou mauvais maître...? C'est ce que nous essayerons de découvrir.

Observons autour de nous et écoutons les conversations dans les salons, réunions, sur la rue, partout. On parle d'argent comme d'un grand maître. La majorité de nos familles quelque soit leur rang, font face à des problèmes de crédit, de publicité invitante et d'endettement.

Les causes d'endettement sont variées: familles nombreuses, insuffisance de revenus, maladies, chômage, mauvaise administration, influence de la publicité, crédit trop facile, augmentation rapide du coût de la vie. Mais la cause principale est le **manque de préparation des individus à administrer des biens.** Ce n'est pas un reproche mais une constatation. La hantise du confort renverse l'échelle des valeurs. l'agréable et le superflu passent avant le nécessaire et l'utile.

Notre mentalité de luxe et d'orgueil par un train de vie au-dessus de nos moyens pour rivaliser et épater nos voisins et amis se révèle chez les femmes dans la mode, les meubles, et chez les hommes, auto la mieux équipée, bateau de pêche et appareil de golf, etc. Avant de jeter la pierre à qui que ce soit, revisons notre façon de vivre.

Traçons un budget, c'est une carte de route, tout comme pour un voyage, c'est obligatoire. Qu'est-ce qui peut déséquilibrer le budget? Parmi les individus qui ont les yeux rivés sur notre porte-monnaie, il y a le colporteur qui vend de tout à prix exhorbitants. Les achats à crédit avec carte (charge-a-plate), crèvent sans scrupule le budget. Les prêteurs à gros intérêts étouffent petit à petit l'individu à revenu moyen.

L'argent est donc un très mauvais et exigeant maître: 1) si nous vivons au jour le jour, 2) si l'imprévoyance est notre motto, 3) si nous ne fermons pas la porte au nez des colporteurs, 4) si nous vivons pour épater les autres.

L'argent sera bon et agréable serviteur: 1) si nous vivons selon nos moyens, 2) si nous nous traçons un budget, 3) si nous distinguons entre l'utile, l'agréable et le superflu, 4) si nous faisons affaire avec les nôtres pour emprunts si nécessaire.

Le budget familial

Qu'est-ce que le budget? C'est prévoir ses revenus, "salaires de la famille: père, mère, allocations, intérêts sur argent, revenus de propriété comme loyer, etc., et ses dépenses. 83% des familles vivent sans budget et 50% avec des dettes de plus de $1,000.00 (petites dettes qui ne comprend pas la propriété, auto). C'est à faire réfléchir.

Que fait le budget? 1) il apporte une stabilité et sécurité au foyer; 2) amorce le dialogue entre conjoints et enfants, si assez âgés; 3) indique où faire des coupures, ou on peut se procurer des douceurs; 4) développe le goût des affaires et éveille le sens des responsabilités et de la valeur de l'argent et du travail; 5) budget n'est

L'ARGENT — page 2

TORONTO — M. Gaston Demers, membre du parlement provincial pour le comté de Nickel Belt a été nommé président du Comité directeur sur la Santé.

Ce département gouvernemental est l'un des plus importants de la législature provinciale et revise régulièrement un nombre imposant de lois concernant le bien-être de la population de notre province.

Cette année le Comité doit s'occuper du bon fonctionnement de l'unification des services d'hospitalisation OMSIP et OHSC dans un seul département, qui prend le nom de: 'Health Insurance Registration Board'.

M. Demers fut élu pour la première fois à l'élection générale de 1963 et retint son siège à la législature ontarienne en octobre 1967 avec une majorité accrue de votes.

Rappelons ici que M. Gaston Demers est membre du Bureau des Directeurs du Centre de la Culture française de Sudbury.

4 camps nationaux à Lavigne, Ont.

Le Camp de l'Ile-aux-Chênes sur le lac Nipissing, sous les auspices du Centre des Jeunes de Sudbury, le Centre de la Culture française, reçoit chaque année des centaines de jeunes gens qui dans un décor enchanteur apprennent à retrouver leur vrai personnalité grâce à des cours spécialisés tout en menant une vie de camping.

Camp National Bilingue

Le Camp National Bilingue réunit des jeunes des 10 provinces canadiennes. Il se tiendra du (samedi 22 juin au lundi 1er juillet, 1968). C'est une occasion unique d'établir le dialogue entre les deux groupes d'expression française et d'expression anglaise. La rencontre est organisée conjointement par un Comité National au Camp de l'Ile-aux-Chênes (Lac Nipissing, Ontario) grâce aux subventions du Secrétariat d'Etat d'Ottawa et de la Direction de la Citoyenneté canadienne, division du programme voyages-échanges.

Trente personnes de 20 à 30 ans participeront à cette expérience: 15 d'expression française et 15 d'expression anglaise. Elles seront recrutées parmi le milieu étudiant et le monde du travail.

Le Camp organisé en termes de dynamique de groupe sera sous la direction du Père A. Regimbal, s.j., assisté de deux observateurs. Un spécialiste-conseil dirigera les échanges sur les thème "Automation ou déshumanisation".

Les campeurs eux-mêmes évalueront leur expérience en terme de relations humaines. Ils établiront ensemble un programme complet d'activités sports, excursions, soirées-récréatives, arts et métiers, musique, théâtre, etc. . . .)

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Centre des Jeunes de Sudbury, 30 nord rue Elgin ou appelez à 673-7317.

Camp de Danse

Sous la direction de Mme Florence Gauvreau, directrice du Studio de Danse du Centre des Jeunes de Sudbury.

Le Camp de Danse qui aura lieu du (1er juillet au 11 juillet 1968), sera une expérience de beauté, un événement fascinant au contact de la grande nature. Ce camp d'expression française est reconnu au Ministère d'éducation de l'Ontario.

Nous enseignerons spécialement les cours suivants: jazz-moderne, acrobatie, bâton et majorettes, bâton de feu, claquette (tap), folklore, conditionnement physique par mouvements corporels. Les jeunes filles de 7 à 12 ans pourront participer à ces cours selon leur choix. Il y aura 4 heures par jour d'instruction de danse.

CAMPS — page 2

L'AMI DU PEUPLE

Bulletin du Centre de la Culture française
SUDBURY, ONTARIO

Direction et rédaction
30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario

Imprimé aux
Arts Graphiques Ltée — Sudbury, Ontario

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Vous aurez profit à lire

L'AMI DU PEUPLE

Abonnez-vous sans tarder: $2.00 par année

ABONNEMENT DE SOUTIEN: $10.00

L'Ami du Peuple, 30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ont.

Nom ....

Adresse ....

....

(Prière d'écrire en lettres moulées)

L'ARGENT — de page 1

pas synonyme des mesquineries; 6) budget, c'est mieux répartir ses biens pour mieux vivre.

Items du budget:

Logement—propriétaires ou locataires; loyer, électricité, chauffage, gaz ou taxes, réparations et paiments. 25% du revenu net, donc une semaine de salaire net pour réussir à joindre les deux bouts.

Nourriture—$10.00 par semaine pour adultes et adolescents et $5.00 pour enfants.

Vêtements—a) ne pas habiller toute la famille en même temps, b) acheter hors saison, donc à meilleur compte, c) acheter de la bonne qualité, d) attention aux vêtements excentriques, aux modes d'une saison, e) $100.00 par adulte et adolescent, $50.00 par enfant, par année.

Assurances—vie, maladie, hôpital, meubles, pas plus de 6% du salaire annuel.

Transport—autobus: pour adultes, enfants, pour école, taxi; auto: dépréciation, assurance, réparations et entretien, essence, huile, paiement.

Instruction—dépenses scolaires, journaux et livres, cours du soir ou du jour, leçons de danse et/ou musique.

Frais médicaux—excédent payé par assurances, remèdes, verres, etc.

Eglise et oeuvres—part à l'Eglise, quêtes, billets, etc.

Loisirs—vacances, cinéma, récital, gardienne d'enfants.

Imprévus—cadeaux, réparations de meubles, dépenses de mortalité, pertes de salaire, chômage.

Epargnes—au moins 5% du salaire comme coussin contre les intempéries de la vie, ex.: un certain pourcentage d'une augmentation de salaire affecté à l'épargne.

Dépenses personnelles—père, mère, enfants, tabac, bingo, boissons, café, etc.

Voici quelques points à ne pas oublier:

a) faire une liste pour les épiceries, donc moins de danger d'acheter des items inutiles, b) se servir le moins possible de cartes de crédit, c'est facile de crever le budget de cette façon, la piastre est la meilleur carte de crédit, c) ce que coûte l'auto: dépréciation, assurance, licence, essence, réparations, huile, accidents, etc.; $75.00 par mois et plus selon l'usage, ceci ne comprend pas le paiement s'il y a lieu, d) faire attention et bien lire les contrats qu'on signe, se servir d'une loupe s'il le faut, e) savoir distinguer entre les ventes truquées et véritables, f) PENSER AVANT DE DEPENSER.

Tribune Libre

Réponse à "Un professeur de Sudbury"

Monsieur le Professeur de Sudbury:

Le 29 février dernier vous faisiez une confession publique dans l'AMI DU PEUPLE et vous avez ouvertement avoué que vous étiez en état de péché grave. Ce n'est pas pour vous inciter à la pénitence que je vous réponds mais pour vous assurer que vous n'êtes pas seul en ce triste état. Votre réflexion m'a fait faire de l'introspection et je me découvre professeur-informateur alors que je devrais être professeur-animateur, professeur qui donne le goût des choses de l'esprit. Vous êtes peut-être comme moi, un ancien du défunt Collège du Sacré-Coeur. On a eu là des éducateurs dans le vrai sens du mot (pas tous, j'en conviens), des éducateurs à la mode de Miss Jean Brodie, l'héroïne d'un roman de Muriel Spark. Des gens comme François Hertel, Père Dupas, Eudore Piché et bien d'autres encore. Ils nous ont fait vivre; ils n'étaient pas esclaves de programmations systématisées.

Hier encore, je lisais un essai de Jean-Ethier Blais dans LE DEVOIR et je me disais: "Tiens, voilà un gars qui a eu de vrais éducateurs".

La semaine dernière je causais avec une étudiante de Sudbury. Elle me disait avec une simplicité de sage: "Nous parlons anglais, c'est vrai, mais en dedans, nous sommes Canadiens français, nous les jeunes, et personne ne tuera cela". Je lui demandai si c'était l'école qui lui donnait le goût de demeurer canadienne-française. Sans aucune hésitation elle riposta ainsi: "Ah non! Ce sont nos chan-

TRIBUNE — page 4

4 CAMPS — de page 1

A la fin du camp, un témoignage sera remis à chacune des jeunes filles sous forme de certificat. Grâce au service d'instructeurs et de monitrices spécialisés, ce certificat servira d'appréciation de la personnalité et du rendement du jeune au cours du camp. La tâche du personnel consiste à amener l'enfant à découvrir le grand trésor de cette "Terre des Hommes", d'où les cours de natation, de camping, de sciences naturelles, de danse, de bricolage, de dessin, de feu de camp, etc. En même temps qu'elles jouiront de l'ambiance et du programme général du Camp, les danseuses du Camp d'Art recevront leurs instructions spécialisées de danse.

Dès leur arrivée à l'île, les jeunes sont partagés en équipe de huit sous la direction d'une monitrice. Puis le programme commence. On visite les 14 bâtiments du camp: cabines, salle de jeux, réfectoire, chapelle et enfin le terrain de jeux et la magnifique plage. A la première occasion on s'engage par le chemin de ronde à faire le tour de l'île avec ses 220 acres entièrement à la disposition des jeunes pendant leur séjour au camp.

Ainsi, dans la joie de vivre la campeuse apprend à se découvrir elle-même, ses petites amies, tout en apprenant à observer la richesse et la grandeur des dons de la nature. Un séjour au Camp de l'Ile-aux-Chênes est un tonique incomparable, un tonique insurpassable, tonique imbattable!

Les frais d'inscription sont de $50.00.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Centre des Jeunes de Sudbury, (Studio de Danse) 30 nord rue Elgin, Sudbury, Ont., ou appelez 674-2136.

Camp de Danse et de Charme

Sous la direction de Mme Florence Gauvreau, diplômée de l'Ecole de Charme Betty Spears de Montréal et directrice du Studio de Danse du Centre des Jeunes de Sudbury.

Du lundi, (5 août au jeudi 15 août 1968), se tiendra à l'Ile-aux-Chênes, un camp qui saura intéresser toutes les jeunes filles de 13 ans et plus.

Le but de ce camp est de rendre la jeune fille moderne consciente que le charme et la personnalité sont des richesses à découvrir, à exploiter et à partager dans la joie de vivre. Un séjour au Camp de l'Ile-aux-Chênes est un tonique incomparable, un tonique insurpassable et un tonique imbattable.

Le Camp comprendra une variété de cours qui seront donnés par des instructeurs qualifiés dans les domaines suivants: ballet, jazz-moderne, acrobatie, bâton et bâton de feu, claquette (tap), conditionnement physique par mouvements corporels, natation, peinture, etc.

COURS DE CHARME: Maquillage, posture, démarche, exercises physiques, danse. Le tout sera très pratique et basé sur la personnalité de chacune, ainsi la jeune fille saura choisir une garde-robe de base, ainsi que pour toutes les occasions spéciales. La campeuse sera libre de suivre les cours qui l'intéressent.

Tous les soirs les campeuses organisent des rencontres sociales qui contribuent à faire de l'expérience du Camp une véritable expérience d'amitié.

Les frais d'inscription sont de $50.00.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Centre des Jeunes de Sudbury, Inc., (Studio de Danse), 30 nord rue Elgin, Sudbury, Ontario, ou appelez 674-2136.

Camp de Leadership

Le Camp National Français de Leadership réunit des jeunes des dix provinces canadiennes. Il se tiendra du samedi (17 août au mardi 27 août 1968). C'est une occasion unique d'établir un dialogue entre les participants de nos différents organismes culturels et récréatifs.

La rencontre est organisée conjointement par un Comité National au Camp de l'Ile-aux-Chênes (Lac Nipissing, Ontario), grâce aux subventions du Secrétariat d'Etat, d'Ottawa et de la Direction de la Citoyenneté canadienne, division du programme voyages-échanges.

Quarante personnes de vingt à trente ans délégués autant que possible par un organisme participeront à cette expérience.

Le Camp organise en termes de dynamique de groupe sera sous la direction du Père A. Regimbal, s.j. assisté de deux observateurs. Un spécialiste-conseil dirigera les échanges sur le thème "Loisirs et nos organismes culturels et récréatifs".

Les campeurs eux-mêmes évalueront leur expérience en terme de leadership. Ils établiront ensemble un programme complet d'activités (sports, excursions, soirées-récréatives, arts et métiers, musique, théâtre, etc. . . .)

Soyez assurés que nous vous serions des plus obligés si vous vouliez nous aider à trouver le nombre de participants escomptés afin de faire de ce Camp National Français un grand succès.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au Centre des Jeunes de Sudbury, 30 nord rue Elgin, ou signalez 673-7317.

La meilleur manière de disperser une foule, c'est de passer le chapeau!

L'abbé QUILLE

Avez-vous des logements à louer?

La Commission de Rénovation urbaine de la ville de Sudbury est à la recherche d'appartements ou de maisons disponibles pour location.

Les logements requis sont de quatre catégories, dont voici les spécifications:

- **chambres simples pour hommes ou femmes,**
- **maisons ou appartements avec 2 ou 3 chambres à coucher,**
- **logements convenables pour personnes âgées, seules ou par couples,**
- **garçonnières ou appartements pour célibataires, hommes ou femmes.**

Les propriétaires de logements disponibles qui sont intéressés à louer, sont priés de communiquer avec la Commission, fournissant tous les détails concernant le logement en question et le loyer demandé.

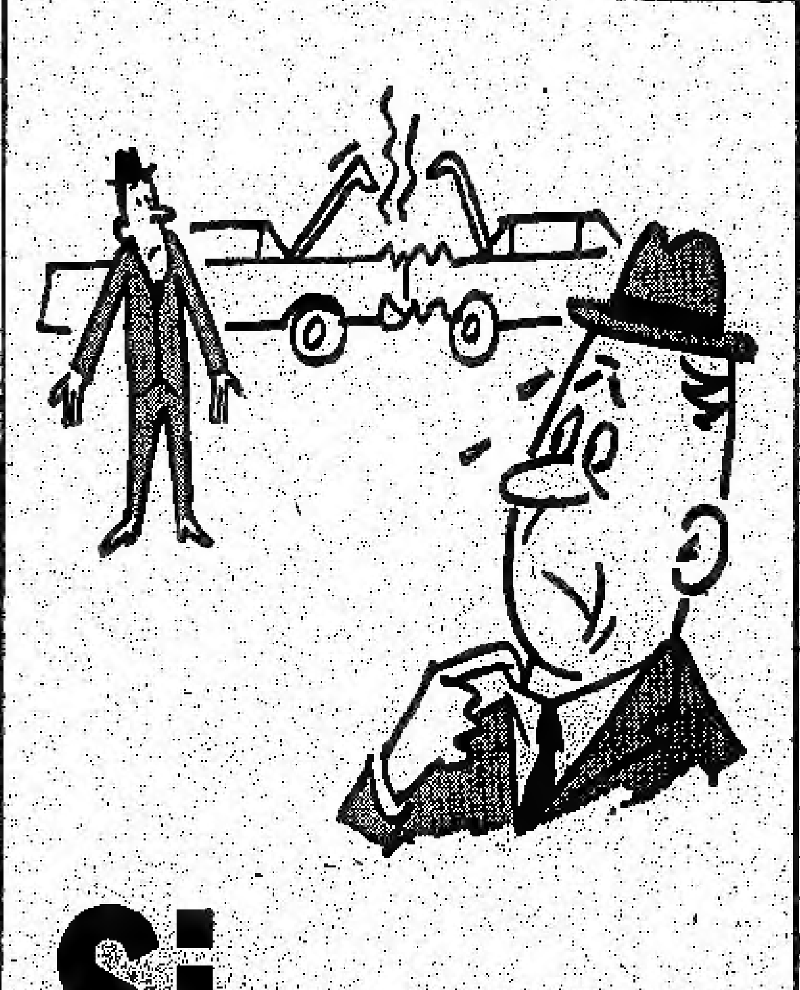
Ecrivez à l'**Agent de Rétablissement, Commission de Rénovation urbaine, case postale 1000, Sudbury** — ou appelez au bureau de la Commission en signalant: **675-8964.**

de Kuyper

le gin au grand coeur

DEPUIS 1695

JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC



Si vous êtes victime d'un conducteur non assuré,

le Fonds d'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation paiera les dommages.

Pour tous renseignements, écrivez à:
M. le directeur du service des réclamations
Fonds d'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation
MINISTÈRE DES TRANSPORTS DE L'ONTARIO
10 St. Mary St., Toronto 5 (Ontario)

ONTARIO

Une étudiante de Sudbury à R.-C.

Il y a quelques semaines, Francine Clouthier, 16 ans, étudiante au Collège Notre-Dame et fille ainée de M. Roland Clouthier, doyen de l'Université Laurentienne, participait à une émission télévisée aux studios de Radio-Canada. Elle interpréta la chanson "Et Maintenant" à l'émission "Jeunesse Oblige", Concours des 28 jours.

L'Ami du Peuple a interviewé Francine Clouthier:

Q.—A quelle occasion t'es-tu intéressée au Concours des 28 Jours, organisé dans la région par le Centre des Jeunes?

Francine: Je n'avais pas songé à prendre part à ce concours presque national. Un bon jour, un membre du Club des Jnobs du Centre des Jeunes m'apprend qu'il m'avait inscrite à ce concours. Voilà!

Q.—Quelles sont les règles de ce concours?

Francine: Il s'agit d'interpréter une composition d'un chansonnier canadien-français. Un jury choisit deux gagnants par région, ensuite deux autres pour la province et enfin il y a le concours final qui a lieu aux studios de télévision de Radio-Canada.

Q.—Tu as donc été la gagnante pour la région de North Bay-Sudbury?

Francine: Oui, Guy Bujold eut la même chance que moi.

Q.—N'as-tu pas été choisie pour représenter la province d'Ontario?

Francine: Je fus très heureuse d'apprendre que j'étais l'élue. Il y avait plus de 50 concurrents.

Q.—Pourquoi as-tu choisie d'interpréter "Et Maintenant"?

Francine: Parce que j'aime ce poème. La chanson est triste, elle me faisait peur intérieurement. Il y avait du mystère. La chanson beigne dans une sorte de néant. En la chantant on sent la solitude, le noir quoi! J'aime ce vers "vers quel néant glissera ma vie". Le néant, ce n'est pas le vide, c'est le mystère de l'inconnu. C'est un appel.

Q.—Comment t'es-tu préparée de façon plus immédiate à l'émission télévisée?

Francine: Quelques répétitions avec mon amie Noémie Mullins, mais rien d'intensif.

Q.—Tes impressions?

Francine: Il y a toujours des mésaventures dans toute aventure. L'avion ne décolle pas, alors il faut passer la nuit à bord du train. J'arrive à Montréal un peu fourbue. Ma mère m'accompagne. A midi, les répétitions commencent dans une ancienne église transformée en studio.

Q.—Comment te sens-tu dans ce décor?

Francine: Emerveillée, fascinée. Je croyais que les émissions télévisées se faisaient comme par enchantement. Mais non! Il y a là du travail, des efforts, un labeur bien pensé et bien organisé.

Q.—Tu te voyais à l'écran.

Francine: Je me voyais, mais je me reconnaissais pas. On m'avait maquillée, ça faisait clown. En peu de temps je finis par me reconnaître et même j'oubliai que c'était moi tellement je voulais communiquer ma chanson.

Q.—Et l'émission elle-même?

Francine: Après les longues répétitions au cours desquelles on nous encourageait, j'avais hâte que mon tour vienne. Je me sentais plus brave, plus familière avec tous ces caméras. Je chantai la dernière. C'était bien, je me rendais compte que l'auditoire était sympathique.

Q.—Tu as aimé chanter à la télévision?

Francine: Beaucoup. D'ailleurs j'aime beaucoup chanter, c'est communiquer, mieux encore: c'est communier. La télévision nous permet d'être en communication avec une foule de personnes. J'ai besoin de chanter pour vivre.

Q.—La musique fait donc partie de ta vie?

Francine: Ah oui! La musique c'est le Beau. C'est ce qu'il y a de plus intime dans les êtres. La musique ce n'est pas à l'extérieur, c'est à l'intérieur. La musique dépasse les mots, les images.

Q.—Tu as des chansonniers préférés?

Francine: Pierre Calvé. C'est le poète de la mer. J'adore la mer calme et en furie, c'est mystérieux, attirant et très lointain. La mer nous parle: "Tu viens? Tu ne viens pas?" J'aime bien Félix Leclerc avec son Bozo et tous ces gens qui sont un peu des "fous-sages". Il y a l'unique Vigneault que j'aime bien.

Q.—Tu feras de la musique une carrière?

Francine: Je n'ai rien décidé. J'étudie le piano et le chant et je ferai probablement un stage à Vincent d'Indy à l'été.

L'Ami du Peuple désire féliciter et remercier Francine Clouthier. Sudbury a été fier de la présenter comme la concurrente des Jnobs du Centre des Jeunes ainsi que représentante des jeunes de l'Ontario.

A L'UNIVERSITE LAURENTIENNE

Une école de traducteurs et d'interprètes

Le Recteur Stanley G. Mullins de l'Université Laurentienne, a annoncé dernièrement que la création d'une école de traducteurs et interprètes a été approuvée. Cette nouvelle école professionnelle inscrira ses premiers étudiants en septembre 1968.

L'utilité d'une telle école s'est avérée du fait de l'accroissement du commerce mondial, de la recherche scientifique et des relations internationales, facteur qui détermine le besoin tant au Canada qu'ailleurs de programmes d'études en vue de la formation de traducteurs et d'interprètes.

La fonction publique, au Canada, exige un nombre toujours croissant de traducteurs de plusieurs langues et, notamment de français et d'anglais. L'industrie canadienne a également besoin d'un personnel qui se soit familiarisé avec les systèmes étrangers et qui soit capable de parler les langues des mêmes pays.

L'Ecole de Traducteurs et Interprètes de l'Université Laurentienne organisera un programme menant au BSL ou baccalauréat en science linguistique qui comprendra des études linguistiques et tentera de permettre à l'étudiant de maîtriser des langues données, de se familiariser avec les problèmes qu'elles suscitent et d'acquérir des connaissances terminologiques générales.

Le Recteur Mullins a déclaré que le Sénat académique de l'Université Laurentienne a décidé que l'Ecole de Traducteurs et Interprètes sera au début dirigée par un comité composé des directeurs des trois départements suivants: le professeur J.F. Hendry des Langues Modernes, le professeur A. Girouard, s.j., directeur intérimaire du département de français, et le professeur E. Wright, directeur du département d'anglais.

Semaine nationale de la Joie, au Canada français

Toutes les écoles du Canada français sont invités à participer à cette grande semaine de la Joie organisée par et pour les jeunes dans tous les diocèses d'expression française. Elle se déroulera du 26 avril au 3 mai. Sous le thème "Bâtissons dans la Joie", les jeunes construiront par équipe une cité de Joie avec des matériaux de fortune, symbole d'une autre Cité de Joie, la classe, l'école, la famille. De par notre vocation de Baptisés, de Confirmés, les chrétiens doivent être, partout où ils vivent, des bâtisseurs de Joie, d'Amour, de Paix et de Justice. Aidons nos jeunes, particulièrement durant cette semaine, à accomplir leur mission de chrétiens: non seulement être des témoins de la Joie, mais des bâtisseurs de la vraie Joie, malgré les difficultés et les obstacles de toutes sortes. Parents, prêtres et éducateurs, aidons nos jeunes à sourire à la VIE et la vie leur sourira.

"Il existe des clients pour tous les genres de sottises".

L'abbé QUILLE

UN LIVRE POUR LES ENFANTS

Les éditions du Centurion ont publié dernièrement un *'Evangile pour les enfants'*, qui sait plaire tant par le message évangélique que par sa présentation artistique de première qualité. Les parents, les enfants, tous ceux qui s'intéressent à la catéchèse apprécieront ce livre.

Le message évangélique est présenté sous forme d'illustrations. Les dessins aux couleurs vives illustrent un fait biblique dans une harmonie de lignes et de couleurs qui parle à l'enfant. Il est d'une grande simplicité mettant ainsi en relief le fait dans ce qu'il a de plus essentiel. Le même fait biblique est toujours actualisé. Ceci aide l'enfant à découvrir que l'Evangile peut être d'aujourd'hui.

Pour ne citer qu'un exemple, on présente le miracle de Cana. Sous le dessin, il y a le texte de Jean, 2, 1-2: "... il y avait un mariage à Cana; la mère de Jésus y était; Jésus fut aussi invité avec ses amis". Dans la même page on actualise le fait sans l'associer à un mariage: "Nous invitons nos amis". Le dessin est gai, très moderne, enrichi d'un texte de saint Paul: "... c'est une grande joie d'être invité par ses amis et de les accueillir à la maison".

Les écoles, les foyers, enfin tous ceux qui s'intéressent à l'éducation de la foi aimeront cet *'Évangile pour les enfants'*, illustré par Napoli.

A Sudbury, vous pouvez vous procurer ce livre à la Librairie Loisirs, 122 est, rue Elm, 673-0700.

GRAND CONCOURS

'Caisse Populaire'

$150.00 EN PRIX

Un souvenir à chaque participant

Voici les détails du Concours:

Ecrivez-nous avant le 31 mai, 1968, (pas plus de 200 mots) en répondant à cette question:

Que ferais-je avec $1,200.00?

Faites parvenir votre réponse à:

Concours Caisse Populaire
Boite Postale 1165, Sudbury, Ontario

Procurez-vous le feuillet d'inscription à votre Caisse Populaire paroissiale. N'oubliez pas de signer votre réponse et adresse au bas de ce feuillet.

Les gagnants seront annoncés à la radio CFBR, dans l'Information, dans l'Ami du Peuple et dans toutes les Caisses Populaires.

Ce Concours se termine le 31 mai 1968, à 8 p.m.

Bonne Chance à tous.

"S'unir pour s'aider, avec la caisse populaire."

CLINIQUE DE DANSE AU CENTRE DES JEUNES

L'Association Canadienne des Professeurs de Danse amenait au Centre, dimanche le 24 mars, trois de ses meilleurs professeurs de Toronto pour diriger une journée-clinique de danse à l'intention de tous les professeurs et les élèves de danse désireux de s'adonner à une session intensive d'étude et de travail en diverses techniques de danse.

La division ontarienne de l'Association présentait ainsi son deuxième séminar annuel de danse au profit des jeunes danseurs et danseuses de Sudbury. L'intérêt fut extraordinaire puisque trois cent soixante-deux élèves et professeurs se présentèrent aux cours spéciaux en ballet, claquette, jazz et danse imaginative. En plus des remarquables pianistes, Doreen Lansbury et Mabel Ward de Toronto qui accompagnèrent toutes les démonstrations, le séminar fut animé par les distingués spécialistes: Mlle Irene Collins, présidente de la Division Mise en Scène de l'Association; MM. Jacque Foesier et Ronald Kopas respectivement professeur de danse et instructeur de bâton.

L'Association est une organisation sans but lucratif de professeurs de danse, fondée dans le but de regrouper tous les professeurs de danse pour promouvoir l'enseignement de la danse au Canada. Ce programme se réalise par l'échange constant de toutes les informations recueillies sur la danse dans le monde entier.

La clinique de danse du Studio du Centre des Jeunes fut préparée et organisée par la Directrice du Studio du Centre, Mme Florence Gauvreau, P.D.T.A. La grande majorité des participants à la clinique étaient des élèves de Mme Gauvreau. Quelques élèves vinrent de North Bay ainsi que d'autres studios de la région.

PROGRAMME CIVIQUE EN PLEIN ESSOR

La rénovation urbaine est un projet à l'échelle municipale où toutes les ressources disponibles tant municipales, provinciales et fédérales sont mises en jeux selon un plan bien défini pour éliminer les taudis et vieux immeubles et prévenir leur réapparition. La rénovation urbaine n'est pas une fin en elle-même, mais plutôt un moyen par lequel on peut facilement moderniser les villes afin de permettre un meilleur standard de vie, des meilleures conditions de travail et une plus grande prospérité.

La rénovation urbaine ne se limite pas à raser de vieilles bâtisses pour en construire de nouvelles. C'est un problème qui affecte des individus et tous les citoyens d'une municipalité peuvent en bénéficier — ceux qui demeurent dans la section Borgia, la population de Sudbury en général et ceux qui travaillent dans le centre-ville. Très bientôt on verra des changements importants dans la reconstruction de la section Borgia. Ce projet de rénovation se prépare depuis plusieurs mois et ce qui n'était qu'un rêve hier, sera demain une réalité — un pas de plus vers le progrès pour la ville de Sudbury.

Si vous désirez de plus amples renseignements sur ce programme de rénovation, n'hésitez pas à rendre visite à la Commission de Rénovation urbaine de Sudbury, 189 rue Louis, case postale 1000, ou appelez en signalant: 675-8964.

rénovation urbaine: sudbury

Résolutions de grand intérêt

Plusieurs résolutions furent adoptées au Congrès annuel de l'Association canadienne - française d'éducation d'Ontario. Toutes ces résolutions sont importantes et exigeraient des commentaires. Nous nous arrêterons à deux résolutions qui concernent les horizons culturels de notre province. Elles se lisent ainsi:

"que l'A.C.F.E.O. étudie le problème de la formation d'animateurs culturels. Que l'A.C.F.E.O. appuie l'A.C.E.L.F. dans les démarches qu'elle entreprend auprès des universités afin de les inviter à mettre sur pied des départements de Beaux Arts, qui pourraient former des animateurs culturels,
que l'A.C.F.E.O. mette sur pied un comité des affaires culturelles et invite ses cellules locales à former des sous-comités des affaires culturelles."

Ces deux résolutions nous apparaissent comme une source nouvelle d'espoir. Ce ne sont pas uniquement les instituts académiques qui ont à prendre en main la survie des Canadiens français. Le fait culturel est une réalité qui englobe toute la vie et qui influe tous les niveaux de la société. Le rôle de ces "animateurs culturels" nous semble apte à rejoindre la vie des Canadiens français de façon plus efficace. Il est sûr qu'une animation et une coordination des affaires culturelles à tous les niveaux de la société sera plus efficace que puissent être les efforts inouis qu'on demande aux écoles de faire. Le fait français canadien sera une présence en tant que groupe vivant et non plus en tant que groupe minoritaire qui réclame ses droits. Vivons et proclamons le existentiellement.

Il est également encourageant de constater que les cellules locales pourraient travailler en étroite collaboration avec le comité de l'A.C.F.E.O. Ce n'est qu'en unifiant ainsi tous nos effectifs que l'on finira par être considéré comme étant en vérité partenaire égal de la grande réalité qu'est le Canada.

L'Ami du Peuple félicite chaleureusement le Comité des Résolutions de l'A.C.F.E.O. et lui promet sa plus franche collaboration.

LA LIBRAIRIE LOISIRS
Le choix le plus complet de livres français dans le nord de l'Ontario
673-0700
122 est rue Elm Sudbury, Ontario

TRIBUNE — de page 2

sonniers, notre musique, nos peintures". POURQUOI?

Il nous faudrait reviser notre enseignement. On n'y peut rien? Si on n'y peut rien, peut-être pourrions-nous collaborer davantage à tout ce qui est culture dans notre milieu? Le Centre des Jeunes de Sudbury, l'Université Laurentienne, ne les boudons-nous pas un peu?

Monsieur le "Professeur de Sudbury" vous m'avez fait réfléchir.

Un autre professeur

Essor sans précédent de la Cie Bell Canada

Dans son rapport annuel actuellement expédié aux actionnaires, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada souligne qu'elle a connu un essor sans précédent en 1967.

Au début de l'année, la compagnie a mis en service le premier central électronique au Canada, destiné à l'Expo 67 et à ses millions de visiteurs, et ensuite raccordé son cinq millionième téléphone.

Pour la première fois de son histoire, elle a investi plus de $300 millions pour agrandir et améliorer son vaste réseau de communications.

En décembre, Bell Canada a salué l'ère des télé-communications spatiales en mettant en chantier une station terrestre expérimentale destinée à élargir les connaissances en transmission par satellites.

L'année record de Bell Canada se reflète à Sudbury où les dépenses pour des travaux entrepris par la compagnie ont atteint $551,345.00. Pour l'ensemble de la compagnie, le chiffre total est de $312 millions, comparativement à $293 millions en 1966, dont 95 pour cent ont été dépensés au Canada.

La compagnie a payé en salaires $236, 781,000 l'an dernier, dont $2,266,000 à 328 employés de la région de Sudbury. De nouvelles conventions collectives négociées au au cours de l'année ont permis une hausse des salaires et une amélioration des avantages sociaux, comparables à celles qui ont été apportées dans d'autres entreprises canadiennes.

Le total des impôts de la compagnie pour les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux s'est établi à $181 millions en 1967.

Selon M. J.R. Morrow, directeur commercial de la région, "sur environ 284,000 téléphones ajoutés au réseau, 2,123 l'ont été à Sudbury. A la fin de l'année le total des téléphones de la compagnie était de 5,152,101 dont 37,296 ici. La moyenne d'appels interurbains par jour a atteint 7,386 soit une augmentation de 19.6 pour cent sur 1966".

ONTARIO

ONTARIO HOSPITAL SERVICES COMMISSION

Nouvelles Primes d'Assurance Hospitalisation

Les hôpitaux et les services hospitaliers sont mieux que jamais, mais leurs coûts augmentent continuellement . . . ainsi que les nôtres.

Meilleurs soins — Meilleure protection

Chaque jour, des milliers de patients sont remis en voie de la convalescence, grâce aux soins hospitaliers modernes et scientifiques. Ces soins sont les meilleurs à date—mais ils deviennent de plus en plus coûteux à procurer. Les coûts hospitaliers augmentent sans cesse. Ils ont, pendant plusieurs années, affecté tous les hôpitaux du Canada et ceux des autres pays. Néanmoins, on ne peut pas sacrifier la qualité du soin hospitalier—les facilités et le service doivent constamment atteindre les plus hauts standards. En 1959, cependant, l'Ontario Hospital Insurance a mis **fin** aux inquiétudes des dépenses d'hospitalisation pour les patients demandant tel ou tel soin. Plus de sept millions de résidents de l'Ontario, soit 99 pour cent des gens, ont la tranquillité d'esprit sachant que leurs comptes d'hôpital sont payés d'avance par l'intermédiaire de leur plan Assurance-Gouvernement.

Pourquoi les prix continuent-ils d'augmenter?

Les dépenses sont fortes

Les hôpitaux, comme n'importe qui, doivent payer plus pour les salaires, les gages et prestations additionnelles, et plus pour la nourriture, médicaments, l'équipement, les fournitures et les services.

Le service est meilleur

La science médicale fournit maintenant plusieurs traitements nouveaux et coûteux lesquels demandent l'hospitalisation. Pendant que ces nouveaux procédés prolongent la vie et améliorent la santé, ils augmentent aussi l'emploi des hôpitaux et demandent un personnel plus qualifié, plus de facilités, plus de médicaments et d'autres fournitures dispendieuses.

Les hôpitaux sont plus remplies

Les hôpitaux sont bondés parce qu'il n'y a pas de problème financier pour les soins nécessaires; plus de lits d'hôpitaux sont disponibles et il y a un nombre croissant de citoyens âgés, plusieurs d'entre eux demandant des traitements prolongés à l'hôpital même. En 1947, l'Ontario avait seulement 17,473 lits d'hôpitaux pour traitement actif, chronique et la convalescence; en 1958, il y en avait 31,000. Aujourd'hui, il y a plus de 46,800 de ces lits disponibles aux personnes assurées. Plus de lits signifie plus de patients, plus de dépenses.

Les enveloppes de paye prennent beaucoup plus

Environ 75c sur chaque $1.00 des services rendus aux assurés, représentent les salaires, gages et prestations additionnelles aux employés d'hôpitaux. Le personnel des hôpitaux jouit maintenant de conditions d'emploi comparables en taux, heures d'ouvrage et prestations additionnelles à d'autres occupations semblables dans la société. Ceci signifie que les hôpitaux, aujourd'hui, ont plus d'employés, mieux payés, afin de procurer jour et nuit des soins aux malades et aux blessés.

Nouveaux taux de prime

Il n'y a eu aucun changement dans les primes de l'Assurance hospitalisation d'Ontario depuis 1964, et ceci fut possible grâce aux contributions croissantes du gouvernement provincial, des revenus en général, afin de maintenir les taux de prime établis alors. Dans les années 1965, 1966 et 1967, le gouvernement provincial a contribué $176.5 millions pour supporter le plan, en plus de quelque $334 millions pour le soin des mentaux et la tuberculose, des octrois spéciaux et dépenses de capital pour un total de $510.5 millions. Le gouvernement se voit donc dans l'obligation d'introduire de nouvelles primes afin d'aider à rencontrer l'augmentation accentuée dans le coût du plan de l'Assurance-hospitalisation d'Ontario. Le gouvernement provincial continuera à contribuer substantiellement au coût du soin hospitalier, et la contribution du gouvernement fédéral tiendra le pas avec les prix qui augmentent.

Les nouvelles primes effectives avec paiements réguliers payables d'avance, pour le mois de juillet, sont:

Assurance pour salle commune

Célibataire (pas de dépendant éligible) . . . . $ 5.00 par mois

Famille (un ou plusieurs dépendants éligibles) . . 11.00 par mois

Les taux ci-haut mentionnés seront payables par tout groupe régulier et comptes privés dûs en avril 1968, afin de couvrir le(s) mois sujets aux prestations commençant le 1er juillet, 1968.

NOUVELLES PRESTATIONS

Fidèle à sa politique établie depuis nombre d'années d'ajouter partout où c'est possible, aux prestations de l'Assurance-hospitalisation, ces prestations seront disponibles aux personnes assurées **à partir** ou **après** le 1er juillet, 1968.

Services hospitaliers aux patients soignés à domicile

On remboursera les frais encourus pour les malades soignés à domicile lorsque les soins seront prescrits par un médecin et accompagnés de traitements médicaux nécessaires—mais non les médicaments pris à la maison, ni les examens aux Rayons-X ou les tests de laboratoire lesquels sont déjà compris dans le plan OMSIP. Cependant, ces examens aux Rayons-X et les tests de laboratoire continueront d'être rémunérés dans les cas d'"urgence" et pour les fractures. Ces nouvelles prestations couvrent une foule de soins hospitaliers exigés par la médecine moderne et comblent un vide entre les services présentement couverts et ceux normalement payés par OMSIP.

Service essentiel de transport par ambulance

Ces nouvelles prestations seront accordées quand le transport d'un patient par ambulance devient essentiel. Quand ce service sera requis, le patient devra débourser une partie des frais à l'ambulancier. Les détails sur ce nouveau service seront annoncés à une date ultérieure.

NOTE: Ce résumé ci-haut mentionné est pour votre commodité seulement. Pour plus amples renseignements à ce sujet, consultez les lois et règlements provinciaux et fédéraux, ou écrivez à l'adresse ci-dessous.

HEALTH INSURANCE REGISTRATION BOARD
2195 rue Yonge, Toronto 7, Ontario

H.I.R.B. Le "Health Insurance Registration Board" établi par la province afin d'agir comme agence pour l'"Ontario Hospital Insurance" et OMSIP. Le "Health Insurance Registration Board" est le bureau central d'enregistrement s'occupant de l'enregistrement, la facturation, la perception des primes et répond aux demandes concernant les plans d'assurance médical-santé du gouvernement d'Ontario.